

Paris va consacrer 2M€ supplémentaires à la lutte contre le SIDA dans le monde

La Ville de Paris est engagée depuis de nombreuses années dans la lutte contre le SIDA. Anne Hidalgo a proposé mercredi au Conseil de Paris de consacrer 2M€ supplémentaires pour soutenir des actions menées dans ce domaine par 19 associations dans plus de 20 pays du monde.

La Ville de Paris est engagée depuis de nombreuses années dans la lutte contre le SIDA. Près de 24 millions d'euros ont été consacrés à cette cause depuis 2001, au bénéfice chaque année de plus de 500.000 personnes.

Sur proposition d'Anne Hidalgo, la Ville de Paris va apporter un soutien supplémentaire dans ce domaine à hauteur de 2M€ d'euros, qui bénéficiera à des ONG et des organismes français, reconnus par la communauté internationale pour leur expertise en matière de lutte contre le SIDA à l'international, qui mènent des actions dans 20 pays du monde en faveur de la prévention et de l'accès aux soins pour tous.

Patrick Klugman et Bernard Jomier, adjoints à la Maire, ont tenu à ce que cet effort financier important soit dirigé en priorité vers les populations vulnérables, que ce soit en raison de leur orientation sexuelle, de leur activité professionnelle, de leurs pratiques ou de leur situation économique fragile, notamment envers les femmes et les enfants. Ils ont aussi privilégié des projets à l'approche innovante.

« Les 19 associations soutenues portent des projets pérennes, qui répondent aux différentes problématiques posées par la maladie, du dépistage à la défense des droits, en passant par la réinsertion économique des personnes vivant avec le VIH et le soutien aux systèmes de santé locaux », soulignent les adjoints à la Maire. Une stratégie saluée par l'ONUSIDA.

La Ville de Paris poursuit ainsi ses efforts et renouvelle son engagement pris le 1er décembre 2015 à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA afin de parvenir d'ici 2020 aux objectifs 90-90-90 : 90% des personnes séropositives connaissent leur statut sérologique ; 90% des personnes connaissant leur séropositivité, reçoivent des traitements antirétroviraux ; 90% des personnes sous traitements antirétroviraux ont une charge virale indétectable.

« Notre devoir est avant tout humain. En tant qu'élus, notre choix doit être celui de la solidarité. A Paris, nous sommes déterminés à prendre nos responsabilités et nous montrer à la hauteur des engagements pris », souligne l'Exécutif parisien.